

Musée
de la poterie
Méditerranéenne

SAINT-QUENTIN-LA-POTERIE

CÉLADON

LA LUMIÈRE CAPTIVE

2 AVRIL / 27 AOÛT 2017
SAINT-QUENTIN-LA-POTERIE

Collection Stéphane Caillat
CÉRAMIQUES CONTEMPORAINES

www.musee-poterie-mediterranee.com



Communiqué de presse

CÉLADON

La lumière captive

Collection Stéphane Caillat

CÉRAMIQUES CONTEMPORAINES

Commissaire d'exposition : Jean-François Fouilhoux

Vernissage le dimanche 2 avril à 11h

Au Musée de la Poterie Méditerranéenne

14 rue de la fontaine

30700 Saint-Quentin la Poterie

Tél : 04 66 03 65 86

www.musee-poterie-mediterranee.com

terres.de.mediterranee@wanadoo.fr

Cette exposition accueille la collection privée de Monsieur Stéphane Caillat, passionné et collectionneur de céramiques depuis plus de quarante ans.

Depuis une dizaine d'années, il se consacre au céladon et a réuni une collection homogène.

C'est la première fois qu'il montre ses pièces au public.

Une cinquantaine de céramiques contemporaines des plus grands céramistes français sont ainsi présentées.

Xavier Duroselle / Jean-François Fouilhoux / Jean Girel / Marc Uzan / Claude Champy / Agathe Larpent / Marie-Claire Saint Jevin / Jean-Luc Jourdain / Valérie Hermans / Marie-Laure Guerrier / Charles Hair / Franck Rousseaux / Armel Hédé / Daniel de Montmollin / Jacques Buffat

Le céladon est apparu au XVe siècle avant notre ère en Chine. Il est obtenu grâce à l'oxyde de fer présent dans l'émail.

La collection de Monsieur Caillat révèle une infinie diversité des formes et des nuances de l'émail. La palette des verts va de l'ivoire au pastel, du presque blanc au presque noir. Chaque artiste joue sur plusieurs registres de formes : Jean-François Fouilhoux, maître du céladon, sculpte ses « calligraphies », Claude Champy s'inspire des urnes, Marie-Laure Guerrier, Jean-Luc Jourdain, Armel Hédé jouent avec les boîtes. Franck Rousseaux opte pour les grandes pièces faites de plaques assemblées. Xavier Duroselle est légèreté pratiquant des ouvertures dans ses pièces quant à Marc Uzan, son émail est plus sombre.

Stéphane Caillat, collectionneur

Né dans une famille d'horticulteurs, proches de la nature et de la terre.

Son premier contact avec la céramique a lieu en 1962 à l'occasion d'une exposition légendaire qui rassemble Bernard Leach, Georges Jouve, les Lerat...

A partir de là, il achètera des pièces anonymes poussé par le regard et l'émotion.

Au début des années 80, la naissance de la Revue de la Céramique et du Verre fournissent des repères aux amateurs. Stéphane Caillat va ainsi aiguïser son regard en fréquentant aussi les expositions et les galeries.

Il aime vivre au milieu de ses pièces, les toucher. « Il s'agit d'une maladie. Il manquera toujours un bouton au collectionneur de bouton de culotte ! Et il est aussi difficile à celui qui est atteint de cette maladie de s'arrêter qu'à un fumeur de s'arrêter de fumer ». Cette passion envahissante a besoin de garde-fou. Ainsi, il se donne un thème. Il commence par la Bourgogne pour ensuite se diriger vers le céladon après une rencontre avec Daniel de Montmollin et Jean-François Fouilhoux.

Le céladon confère à sa collection une homogénéité.

Il voit la collection comme une ouverture aux autres, une invitation à l'échange.

Extraits du catalogue Stéphane Caillat et Revue de la Céramique et du Verre N°208 – B.Bachelier

Origine du mot

Le mot céladon, en chinois, *qingci*, littéralement « porcelaine verte » désignera ensuite la couleur céladon grâce au personnage d'un roman de 1610, l'Astrée d'Honoré d'Urfé, personnage qui portait des rubans verts. Le roman a été écrit à une période où les produits *qingci* des ateliers chinois de Longquan gagnaient en popularité.

Petite histoire du céladon

Obtenu accidentellement en Chine vers le XVe siècle avant JC, le céladon provient d'un mélange d'argile et de cendres de bois formé dans les fours à haute température.

Cependant, les premières céramiques véritablement céladon viennent de *Yueh* et seront produites à partir du IIIe siècle après JC et cela jusqu'au Xe siècle. Les potiers de *Yueh* sont renommés pour leurs bols à thé.

Le céladon est particulièrement apprécié en Asie car il permet d'obtenir la couleur du jade, la pierre sacrée.

Apparaît au Xe siècle dans le Nord de la Chine, le céladon de *Yaozhou*, plus foncé d'une tonalité vert olive avec des décors incisés (arabesques, motifs floraux, animaux...) apparu d'abord en Corée où le céladon est de teintes bleutées et atteint un haut degré de raffinement.

Le céladon *Ju* est le plus mythique, fabriqué sur ordre impérial, il n'a été produit que pendant 15 à 20 ans. L'émail est lisse, presque opaque, pas très épais, à reflet satiné et finement craquelé.

Le céladon le plus connu est celui de *Longquan* de couleur plus vive car il ne contient que très peu de fer.

A la fin du XIII^e siècle, en Corée, à cause des invasions mongoles, les céramistes oublient peu à peu les techniques de fabrication. Le céladon bleu-vert ne fut plus du tout produit du XIV^e au XX^e siècle.



Photos disponibles pour la presse

Crédit : Christine Refalo



Jean-François Foulhoux



Claude Champy



Marie-Laure Guerrier



Valérie Hermans



Xavier Duroselle

Quelques céramistes et le céladon

Jean-François Fouilhoux (*commissaire d'exposition*)

Né en 1947

1963-1967 : Arts appliqués à Paris

1985 : Premiers céladons

1995 : Prix Max-Laeuger

1998 : Fletcher Ceramics Award

Vit et travaille près de Blois

Le sculpteur Jean-François Fouilhoux est un des céramistes français les plus reconnus internationalement.

Sa passion de la céramique chinoise remonte à ses années d'études. C'est une visite au Musée Guimet, musée d'art asiatique, qui détermine en 1969 sa vocation de céramiste : le céladon qui le fascine fait référence à une tradition très ancienne de la culture du jade.

Au fil de son expérience, l'artiste est arrivé à retrouver cette couleur verte mythique que recherchaient également les céramistes de la Chine ancienne.

A partir de 1986, il réoriente ses recherches vers le céladon sur des formes sculptées dont les reliefs et les arêtes vont rénover la tradition formelle.

Fouilhoux réalise sa version personnelle du céladon : son épaisseur est variable et modulée sur la masse de grès, donnant en fine épaisseur un émail transparent, qui devient translucide lorsque la couche s'épaissit. Les pièces peuvent être émaillées jusqu'à dix fois, avec plusieurs cuissons intermédiaires.



Jacques Buffat

Né en 1953

1970 - 1974 : École Romande des Arts Graphiques

1989 - 1998 : Atelier avec Lilou Milcent, Saint-Quentin-la-Poterie

1998 : Création de mon atelier à Saint-Quentin-la-Poterie

Les céladons? Découverte dans les années 1980, lors de virées dans des expositions et musées lausannois et genevois. Puis, premiers essais et tentatives dès ma décision de devenir potier. Essais et découvertes que je n'ai pas cessé depuis.

Plutôt que sur porcelaine, son support d'élection, c'est sur le grès, charnu et opaque que je le préfère et l'utilise habituellement.

Plutôt que tirant sur le vert, je le préfère tendant vers le bleu. Et si il pouvait évoquer les teintes glacées d'un petit lac d'altitude, ce serait parfait.

Jacques Buffat



Xavier Duroselle

Né en 1962

1982-1983 : Ecole de céramique CREAR

Exerce depuis 1984

Vit et travaille dans la Drôme

« Travailler au XXI^e siècle le thème du céladon peut paraître étrange. Des objets sublimes, des trésors revêtus de cette couverte déjà sophistiquée accusent largement les mille ans d'âge. Les céramistes d'aujourd'hui se confrontant à cette pratique du céladon, s'ils maintiennent un fil culturel ininterrompu qui traverse de nombreux siècles, sont aujourd'hui animés dans leur choix par des raisons tout à fait contemporains.

La persistance du céladon reflète les qualités particulières de cette famille de glaçures, riche en variations de tous ordres. Le céladon est un interprète : il révèle ou atténue... Lors de la cuisson, la fusion tend à mettre en valeur les arêtes, les reliefs par la finesse de la couverte, les creux plus garnis permettent les tons les plus intenses. Les nuances du façonnage sont ainsi adoucies par la glaçure, tendue par le feu, mais révélées par les variations des couleurs; teinte propre à la glaçure plus ou moins enrichie de la teinte du support, grès ou porcelaine.

Là réside la magie, la raison pour laquelle aujourd'hui comme il y a tant de siècles, on reste fasciné par cette minéralisation particulière, ces objets si humains qui acquièrent à travers la transmutation du feu une parcelle d'éternité. »

Xavier Duroselle



Marie-Laure Guerrier

Né en 1955

Autodidacte et formation auprès de Daniel de Montmollin et Jean Girel

Exerce depuis 1980

Vit et travaille en Saône et Loire

« Finalement, le céladon, c'est une histoire assez passionnelle pour tous les céramistes qui s'en approchent. Pour ma part, je vis avec, je le quitte, j'y reviens toujours... J'aime l'émail, cette robe qui met le corps en valeur ; le céladon, c'est de la haute couture. C'est une robe de roche, ou d'eau, ou même de vent, qui magnifie les lignes des pièces, qui leur donnent une présence unique, silencieuse et discrète, pour qui sait voir et entendre...

Point de tapage, point de vulgarité, point de facilité. Même quand il brille, le céladon nous convie au meilleur de nous-même, il va chercher en nous la lumière.

Le céladon, c'est l'art de la variation mélodique, il se décline de la matité à la brillance, il passe par toutes les variétés de grains de peau, il nous offre une large gamme de couleurs, du vert jusqu'à certains bleus intenses, en passant parfois par des nuances de jaune ; il a une vie propre qui nous délivre de tout dogmatisme.

On est convié à la subtilité, à l'intimité, à la pudeur...

Le céladon, c'est un chemin, un horizon, et c'est pourquoi certains y passent une vie... »

Marie-Laure Guerrier



Armel Hédé

Né en 1955

1976 : Tournage avec Cyril Dor à Paris

Exerce depuis 1976

Vit et travaille en Côte d'Armor

« S'asseoir sur un rocher, contempler l'océan, s'imprégner de toutes ses nuances « céladon », du vert transparent au gris profond, du blanc mousseux au sablonneux, des jades aux bleus infinis. Espérer les retrouver, après d'innombrables essais, tenter de faire vivre toute la lumière et la douceur des céladons sur la terre des porcelaines. »

Armel Hédé



Valérie Hermans

Né en 1959

1978-1980 : étude du dessin dans les ateliers Baudry puis Roederer à Paris

1980-1984 : école nationale des Arts Appliqués à Paris

Exerce depuis 1986

Vit et travaille en Saône et Loire

« Le céladon, c'est tout et rien, ce n'est ni une matière, ni une couleur, ni une vibration de lumière très définie; ce peut être brillant, mat, opaque, translucide, pierreuse, huileux, visqueux ou fluide; il faut le regarder pour qu'il existe, il ne vient pas à vous, c'est peut-être cet éloge de la fadeur que François Jullien goûte dans la peinture. Il est là, on passe à côté ou on le voit, on est en fait aspiré par le vide qu'il crée autour de lui. C'est un équilibre très instable entre une peau, une couleur, une lumière, un peu des éléments pierre, eau et air, un ajustement très délicat. J'aime qu'il ait de l'eau, mais dans une lumière très douce, qu'il ne soit ni brillant ni pierreuse, qu'il soit translucide mais pas transparent, plutôt opalescent. J'aime aussi la présence du feu qui le fait couler, le met en mouvement, qui rend le motif lisible et secret en même temps.

Mais c'est avant tout une terre qui se révèle sous la couverte et la nourrit à la fois, dans un jeu subtil d'interférences entre les arêtes, les reliefs où le céladon s'amincit pour laisser sourdre la couleur chaude de la terre et les creux où le fer qu'elle apporte renforce l'intensité des verts et des bleus. J'ai abandonné pour mes céladons la porcelaine, dont les bords me semblaient trop blancs et froids, et les épaisseurs sans mystère. Je compose leurs pâtes en ajoutant des ocres ou des terres sombres à la porcelaine (les potiers de Longquan incorporaient à la pierre à porcelaine de l'argile ferrugineuse pour colorer leur tesson, ce qui paraît hérétique pour un esprit occidental obsédé par la recherche de la blancheur. »

Valérie Hermans



Agathe Larpent

Né en 1946

1967-1970 : Ecole des métiers d'art de Thorigny

Exerce depuis 1973

Vit et travaille dans les Alpes de Hautes Provence

« J'ai attaqué tout de suite le céladon (comme le rouge de cuivre) quand j'ai commencé l'émail, parce que c'est beau, parce que c'est difficile, qu'on peut le rater, pas évident du tout, parce qu'il y en a dans les musées, que c'est l'Orient, que ce sont de vieux émaux...

C'est un émail fascinant qui s'agrandit dans l'infinité des aspects du jeu de la lumière...

Oui, l'émail n'est pas uniquement une couleur mais surtout une matière, c'est de l'eau profonde, un derme soyeux, un duvet d'oiseau et le céladon est pour moi celui qui invite le plus à la caresse, au toucher.

Je le traite ainsi avec onctuosité sur mes blocs entre la douceur du flanc de la pièce et la rugosité des arêtes, accidents, faille de la terre.

J'aime le contraste entre la blancheur satinée érodée de la porcelaine et le vert tendre de la couverte. »

Agathe Larpent



Jean-Luc Jourdain

Né en 1948

Autodidacte

Exerce depuis 1992

Vit et travaille dans les Yvelines

« Pourquoi le céladon ? La question est d'abord suivie d'un grand silence et peu à peu, entre mille, une raison se distingue : le céladon, c'est l'universalité. Il a cette mystérieuse faculté d'adaptation à toute céramique, qui exige de celui qui s'y essaie une recherche spécifique, une quête d'harmonie, de dialogue, entre « le corps et la robe ». C'est au bout d'un long travail, obstiné, qu'on peut voir éclore, avec une part d'étonnement, son propre langage visuel, sa propre esthétique du céladon. »

Jean-Luc Jourdain



Daniel de Montmollin

Né en 1921

Autodidacte

Exerce depuis 1950

Vit et travaille en Saône et Loire

« Le céladon demeure vivant à travers les siècles. Cet été, un ami m'a prêté une pièce Song, pour que je vive un peu avec elle et je l'ai installée dans ma chambre pour pouvoir mieux la regarder. Un matin, dans le silence, j'ai entendu ce petit son musical qui est le signe d'un tressaillement. C'était elle, sans nul doute, puisqu'il n'y avait aucune autre pièce à proximité. Et ce message venu du douzième siècle m'a paru exister à l'échelle de la planète. Une impression curieuse... »



Franck Rousseaux

Né en 1950

Formé chez Tozzola

Exerce depuis 1994

Vit et travaille dans les Alpes Maritimes



« Pour moi, le céladon est la couleur de l'infini, un infini flottant, suspendu, qui s'étend au delà des contours. Le céladon est une encre spirituelle. Ascétique et somptueux, j'aime cet émail vivant et libre qui prend sa source à la respiration du four. Je l'aime épais et suave, liquide et profond, léger et nuancé, jamais vulgaire. »

Franck Rousseaux

Marie-Claire Saint Jevin

Né en 1953

Arts graphiques aux Beaux-Arts de Bordeaux

Exerce depuis 1981

Vit et travaille à Saint-Quentin-la-Poterie

Marie-Claire Saint Jevin étudie les arts graphiques aux Beaux-Arts de Bordeaux. Elle devient maquettiste avant de découvrir la céramique en 1978.

Elle installe son atelier en Dordogne près de Bergerac, puis à Sainte Colombe de Lalinde. En 2006, l'atelier déménage à Saint-Quentin-la-Poterie.

La connaissance de l'argile, des matières premières qui la compose, l'histoire des civilisations à travers l'usage de la terre et du feu, la vision d'un monde soumis à un changement constant ne manquent pas d'influencer sa façon d'être céramiste.

Elle l'entraîne dans une intériorité dont le but est la restriction à l'essentiel.

« Réaliser un céladon, pour moi, c'est faire l'éloge de la beauté, c'est se tenir au bord du ciel et concentrer légèreté, profondeur et simplicité.

Le travail d'une vie ... »

Marie-Claire Saint Jevin



Marc Uzan

Né en 1955

Autodidacte

Exerce depuis 1979

Vit et travaille dans la Sarthe

« Aussi énigmatique que le sourire de la Joconde, le céladon, avec toutes ses variations, ne cesse de troubler. Il semblerait qu'il n'y ait pas de céladon parfaitement abouti, et ce serait peut-être l'association de ses tonalités entrant en résonance qui nous rapprocherait d'un sentiment de plénitude. »

Marc Uzan



Le Musée de la Poterie Méditerranéenne

Le Musée de la Poterie Méditerranéenne ouvre ses portes en 1998. Avec l'aide de la municipalité, la collection privée d'Arnaud Maurières et Eric Ossart a été installée dans un ancien moulin à huile, au cœur du village de Saint-Quentin-la-Poterie. Village dont l'histoire est inscrite dans son nom.



Le Musée de la Poterie Méditerranéenne présente deux collections :

1ère : Terres cuites de Saint-Quentin la Poterie, acquise en 2001, comportant un large échantillonnage des poteries utilitaires de Saint-Quentin la Poterie du XIXème siècle, est venue compléter le fond existant. Les pipes en terre, les briques, les carreaux et les terraillettes ont une part importante dans l'activité potière du village et y ont donc leur place.

2ème : Terres de Méditerranée, acquise en 2006 par l'association grâce à l'aide de la commune de Saint-Quentin la Poterie, elle présente un fond important de céramiques du pourtour méditerranéen.

Le Musée de la Poterie Méditerranéenne propose ainsi un parcours libre ou guidé à travers 11 salles regroupant plusieurs centaines de céramiques utilitaires des deux derniers siècles.

Le Musée présente chaque année une ou plusieurs expositions temporaires qui illustrent l'originalité et les caractéristiques stylistiques des productions céramiques d'un même atelier ou d'une même région. Cette présentation constitue donc un complément à effet de loupe de l'exposition permanente qui décline davantage l'utilisation que leur provenance.

400 m² d'exposition

11 salles d'exposition dont 2 consacrées à l'exposition temporaire

1 salle vidéo

**Le Musée de la Poterie Méditerranéenne est labellisé
Qualité Sud de France et Qualité Tourisme depuis 2009.**

Les informations pratiques

Horaires d'ouverture

Fermé le lundi et le mardi

Février / Mars / Avril / Mai : de 14h à 18h

Juin : de 10h à 13h et de 15h à 19h

Juillet / Août : tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 19h

Septembre : de 10h à 12h et de 14h à 18h

Octobre / Novembre / Décembre: de 14h à 18h

Prix de la visite

Plein Tarif : 4 € Tarif Réduit : 2,5 €

Gratuit pour les moins de 12 ans

Pour les groupes et les visites guidées : nous consulter

Pass Musée / Tour de l'horloge : 5 €

Musée de la Poterie Méditerranéenne

Maison de la Terre

14 rue de la fontaine

30700 Saint-Quentin la Poterie

Tel : 04 66 03 65 86

terres.de.mediterranee@wanadoo.fr

www.musee-poterie-mediterranee.com

L'exposition reçoit le soutien financier de la commune de Saint-Quentin la Poterie et du Conseil Général du Gard.

